Master Negative
Storage Number

OCI00070.12

Costantini, Angelo

La vie de
Scaramouche

A Troyes

[18--]

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION
Master Negative Storage Number: OCL00070.12

Control Number: AAV-5406
OCLC Number : 07060478
Call Number : W 381.54B F513c
Author : Costantini, Angelo, d. 1729 or 30.
Title : La vie de Scaramouche / par le sieur Angelo Constantin.
Imprint : A Troyes : Chez Jean Garnier, imprimeur-libraire, [18--]
Format : 72 p. ; 15 cm.
Note : Title from cover.
Subject : Fiorilli, Tiberio, 1608-1694.
Subject : Chapbooks, French.

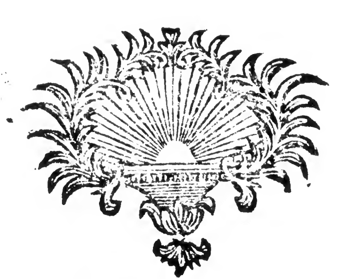
MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12/15/94
Camera Operator: RT

LA VIE
DE
SCARAMOUCHE;

PAR LE SIEUR

ANGELO CONSTANTIN;

Comédien ordinaire du Roi en sa Troupe Italienne, sous le nom de MEZETIN.



A TROYES,

Chez JEAN GARNIER, Imprimeur-Libraire; ruë du Temple.

Avec Permission.

LA VIE
DE
SCARAMOUCHE.

De la Famille & de la Naissance de Scaramouche.

TIBERIO Fioreli, surnommé SCARAMOUCHE, naquit à Naples en l'an 1608. Son Pere qui étoit Capitaine de Chevaux, voulant se marier en secondes nôces avec une de ses Cousines de la Ville de Capoue, ne put jamais en obtenir la permission de l'Evêque, à cause de la proximité du sang.

Il entra pour ce sujet en grande contestation avec le frere de ce Prélat, qui voulant joindre la raillerie aux remontrances, irrita tellement l'esprit du Pere de notre Scaramouche, que sans autre forme de procès il lui passa son épée au travers du corps & le tua.

Le Pere de Scaramouche étant obligé de quitter le Royaume de Naples pour se souf-

traire aux rigueurs de la Justice, se trouvant dans un Pays étranger sans argent & sans autre charge que celle de deux Enfans, fut contraint, quoique Gentilhomme, de faire le charlatan & de vendre du Mitridate.

Scaramouche, son second Fils, lui étoit beaucoup plus à charge que Tripolin son aîné ; car outre qu'étant à la mammelle il épuisoit chaque jour le sein de deux Nourrices, il devint si gros mangeur par la suite, qu'on avoit toutes les peines du monde à le rassassier. Il portoit des Boëtes d'Orvietan à son Pere, & ce qui valoit trentre sols, le donnoit pour dix aux Cabaretiers & aux Boulangers pour avoir du pain & du vin. Son Pere s'en étant apperçu le chassa après l'avoir regalé de quelques coups de bâton. Il étoit alors âgé de huit ans ; mais quelque jeune qu'il fût, il ne manquoit pas d'esprit, & le seul chagrin qu'il eut en quittant la maison de son Pere, fut de se trouver sans argent & d'avoir beaucoup d'appetit.

Comment Scaramouche s'est comporté dans Rome.

SCaramouche étant arrivé à Rome, justement dans le mois de Décembre, où la Bize s'y fait sentir plus vivement qu'en

tout autre endroit de l'Italie, comme il n'avoit qu'un petit manteau de soie qui lui couvroit à peine le derriere, il commença à chercher les moyens de se garantir du froid & de la faim ses deux plus mortels ennemis.

S'étant campé pour cet effet tout joignant la Boutique d'un Marchand de Tabac dans la Place Navone, il en demandoit une prise à tous ceux qui venoient d'en acheter, & mettant les quatre doigts & le pouche dans leur Tabatiere, il en tiroit assez pour remplir une petite calebasse qu'il tenoit cachée sous son manteau.

Après avoir fait pendant le jour un rapé de fleur d'Orange, de Nerouli, de Bergamotte & Jasmin, il le revendoit sur le soir à vil prix au même Marchand, qui s'appercevant du mélange que Scaramouche faisoit, le nomma du Tabac de mille fleurs.

Un des Suisses du Pape ayant acheté du Tabac dans la même Boutique, en sortit tenant sa Tabatiere ouverte, Scaramouhe voulut prendre du Tabac à sa maniére ordinaire, mais le Suisse se sentant offensé de son procédé, se mit furieusement en colere contre lui, l'appellant par plusieurs fois (*Schelme*) & le menaçant de la main.

Scaramouche se tuoit de lui demander pardon, en faisant de grimaces les plus grotes-

ques ; ce que le Suiſſe prenant pour une nouvelle affront, il lui donna quelques coups de manche de ſa hallebarde, qui déchirerent ſon manteau & lui meurtrirent les épaules. Scaramouche peu ſatisfait de l'incivilité du Suiſſe, & craignant des ſuites plus facheuſes de ſon petit commerce, abandonna Rome, & s'en alla à Civita-Vecchia.

Tromperie que fit Scaramouche à deux Eſclaves Turcs des Galeres du Pape.

LOrſqu'il fut arrivé dans cette Ville, il alla ſe promener ſur le Port, où voyant deux Eſclaves Turcs qui comptoient une ſomme d'argent qu'ils avoient gagné par leur induſtrie, il coupa un morceau du devant de ſa chemiſe & le mit adroitement à la place du linge dont les Eſclaves ſe ſervoient pour envelopper leur argent, ſi bien que les Turcs ne ſe défiant de rien remirent leur argent dans le morceau de linge qu'ils trouverent ſous leurs mains.

Comme ils voulurent ſe retirent, Scaramouche qui étoit allé coucher au Soleil à quelques pas d'eux, feignant de ſe reveiller en ſur-ſaut, ſe mit à crier : *Oime, oime, ſano aſſaſſino, mi hanno rabato : Giuſtitia ; giuſtitia* : ô Voleur. Il les arrêta par les manches, & comme il ne manque pas d'Ar-

chers & de Sbirres en ce pays-là, on les mena ſur le champ tous trois devant le Juge.

Scaramouche accuſa les deux Eſclaves de lui avoir volé ſon argent, qu'il avoit mis dans un coin de ſa chemiſe; le Juge l'ayant interrogé ſur le nombre & la qualité des eſpéces qu'on lui avoit volées, Scaramouche y ſatisfit ſi exactement, en montrant le devant de ſa chemiſe, que le Juge ne doutant pas de la vérité du fait, condamna les Turcs à lui rendre l'argent, & les fit encore châtier comme des voleurs.

Scaramouche après cette action, ſe reſſouvint qu'il étoit né Gentilhomme, ſe fit habiller magnifiquement, & avec un valet à ſa ſuite, il prit le chemin de la Lombardie.

Scaramouche eſt mis aux Galeres après avoir été volé par ſon Valet.

SCaramouche s'entretenant ſur le chemin avec ſon Valet, s'aviſa aſſez imprudemment de lui faire confidence de la maniére dont il avoit quitté ſon Pere, de l'accident qui lui étoit arrivé dans Rome, & du tour qu'il avoit joué aux deux Eſclaves.

Comme il fut arrivé ſur le ſoir dans une Hôtellerie près du grand chemin, il n'épargna rien pour appaiſer ſon appetit dé-

vorant, but & mangea si bien qu'il le fallut mettre de la table au lit. Il n'y fut pas long-tems sans ronfler, comme un des plus gros tuyaux d'Orgues.

Le Valet voyant son Maître si plongé dans le sommeil, que tous les canons de l'Arsenal ne l'eussent pu reveiller, lui tira son haut de chausse de dessous son chevet, & se saisissant de tout le reste de son équipage décampa subtilement par une fenêtre qui donnoit sur le derriere de la maison.

Le pauvre Scaramouche se trouvant à son reveil nud comme la main, éprouva que ce qui vient de la flûte s'en retourne ordinairement par le tambour. Il eut beau crier, jurer, tempêter; il fallut à la fin prendre patience, puisque le mal étoit sans reméde.

Son Hôte lui donna par charité un méchant capot d'Esclave pour se couvrir, & le coucha encore une nuit par pitié; Scaramouche pour le remercier lui vola le lendemain avant que de partir sa crémaillere, qui étoit faite à peu près comme une chaîne de Galerien, & poursuivit son chemin jusqu'à Ancône, en demandant l'aumône à tous ceux qu'il rencontroit.

Au nom de la Sainte Trinité, leur disoit-il, *faites la charité à un pauvr Esclave racheté des mains des Turcs, & qui*

a souffert une infinité de tourmens pour la confession de la foi. Il accompagnoit ces paroles de gestes si touchans & d'une si grande abondance de larmes, que peu de gens lui refusoient, & il trouvoit si bien son compte en ce genre de vie, qu'il ne l'auroit pas sans doute quitté si-tôt sans l'accident qui lui arriva dans la Ville d'Ancône.

Je ne sais pas quelle occasion il se trouva pour lors dans ce Port trois Galeres de Naples. Quoiqu'il en soit, un jour l'Argouzin appercevant Scaramouche avec son habit de Galeres, lui mit la main sur le colet. Comment coquin! s'écria-t'il, voleur infâme! tu croyois donc échapper ainsi à la Justice? Mais Dieu merci, je te trouve, pendant, scelérat, des plus indignes. Scaramouche levant les yeux au Ciel, eut beau protester qu'il étoit innocent, l'Argouzin ne laissa pas de le conduire à la vue de tout le Peuple sur une des Galeres, & après lui avoir fait donner la bastonnade, il le mit au rang des autres Forçats.

Le Capitaine de cette Galere étant survenu peu de temps après, l'Argouzin lui annonça qu'il avoit par bonheur recouvert l'Esclave Napolitain qui s'étoit enfui depuis deux mois avec cinq autres. Le Capitaine eut envie de le voir, & trouva

qu'en effet Scaramouche avoit beaucoup de l'air du Forçat Napolitain qui s'étoit sauvé.

Mais ayant reconnu à sa voix que ce n'étoit pas lui, il le fit mettre en liberté, & lui donna quelques piéces d'argent, pour le dédommager des coups qu'il avoit reçus. Scaramouche voyant le danger qu'il avoit couru d'être attaché pour toute sa vie à la rame, alla promptement chez les Juifs acheter un habit, & quitta, quoiqu'à regret, la profession d'Esclave mendiant.

Comme Scaramouche s'associa à une Troupe de Comédiens.

SCaramouche ayant acheté un habit selon ses petites facultés, passa d'Anconne dans une Ville de la Romagne, qu'on nomme *Fanno*, où il trouva une Troupe de Comédiens fort délabrée. Quoiqu'il n'eût jamais monté sur le Théatre, il s'alla présenter à eux & leur dit hardiment qu'il étoit habile Comédien. Il ne l'étoit pas encore, mais il presageoit ce qu'il devoit devenir un jour.

Les Comédiens le reçurent avec joie, & lui ayant demandé quel rôle il prétendoit faire, il leur répondit qu'il joueroit le Comique sous le nom de Scaramouche, & qu'il s'habilleroit de telle & telle maniére.

Ils trouverent autant de bizarerie dans le nom que dans l'habit, & c'étoit avec raison que ce Personnage leur parut extraordinaire, puisque Scaramouche a été dans son genre, un original qui n'a point eu de copie jusqu'à présent, & qui n'en aura peut-être jamais.

On lui demanda encore dans qu'elle piéce il vouloit jouer, il choisit le Festin de Pierre, qu'il estimoit sur toutes les autres Comédies, à cause du repas qu'on y fait.

Cette piéce fut donc annoncée avec un Acteur nouveau. La curiosité y attira une foule extraordinaire de Peuple, & Scaramouche ayant parfaitement bien réussi dans le cours de la piéce, fit encore si bien son devoir au Repas, qu'il pensa créver aux milieu des applaudissemens.

Le Public fut si charmé de cette premiere Représentation qu'il en demanda une seconde avec empressement : Scaramouche y consentit très-volontiers, & au lieu des cœurs durs dont il se remplit la premiere fois, il mangea un gros Poulet d'Inde, deux Perdreaux & une Tourte de Pigeonneaux.

Il remit cette Troupe en bonne état, & lui qui n'avoit jamais monté sur le Théatre, fut tenu par ses Confreres pour le premier homme du monde, & ils trouvoient en sa personne tout le facecieux enjouement

de Plaute, & quelque fois même la majeſtueuſe gravité de Terence.

Il eſt vrai que Scaramouche ne s'étoit pas fort appliqué à l'étude des belles Lettres, mais il avoit en récompenſe un ſi beau naturel qu'il paroiſſoit tout ſçavoir ſans qu'il eût jamais rien appris.

Cette Troupe al a paſſer le Carnaval à Mantoue, & après trois ou quatre repréſentations, Scaramouche plut tant au jeune Prince, qu'il ne fut pas long-temps ſans recevoir de grandes marques de ſa libéralité ; & je laiſſe à penſer ſi Scaramouche qui étoit naturellement enclin à l'avarice, ſçut profiter de l'occaſion.

Ce que fit Scaramouche pour avoir un Habit & un Cheval du Duc de Mantoue.

SCaramouche allant un jour ſaluer le Duc, lui dit qu'il avoit une belle Piéce dans l'imagination, mais qu'il manquoit d'habit pour l'exécuter. Le Duc commanda auſſi-tôt qu'on lui laiſſat prendre dans ſa Garderobe tout ce qu'il auroit beſoin.

Scaramouche, ſelon les ordres du Prince, ſe fit donner un habit de velours noir, tout garni de ſemence de Perles, & outre cela, prit un riche harnois parmi les équipages. Comme il parut ſur le Théatre

avec un habit magnifique, un Comédien dit qu'il falloit qu'un grand Prince lui eut prêté cet habit ; il répondit : qu'appelle-tu prêté, Maraut ? Prends-tu un Prince pour un Fripier : & dis plutôt qu'il me l'a donné, & tu parleras sagement.

Le Prince le lui donna effectivement après la Comédie, dequoi Scaramouche voulant le remercier, il s'embarrassa si plaisamment dans son compliment, que toute l'Assemblée pensa étouffer de rire.

Quelque temps après, Scaramouche alla à la rencontre du Duc monté sur un Asne avec l'habit & le riche harnois qu'il en avoit eu. Le Prince surpris de cette extravagance, en demanda le sujet. Scaramouche répondit, que c'étoit pour faire voir à tout le monde les beaux présens dont son Altesse l'avoit honoré, & que s'il avoit eu assez d'argent, il n'auroit pas manqué d'acheter un beau Cheval pour correspondre en quelque sorte à la richesse du harnois. Le Duc entendant à demi mot, ordonna sur le champ à son Ecuyer de lui en faire donner un de ceux de son Ecurie.

Scaramouche le vendit bien-tôt après à un grand Seigneur qui en eut envie. Ce qu'étant parvenu aux oreiles du Prince, notre Comedien lui dit, pour s'excuser, qu'il ne s'en étoit défait que pour lui faire

plaisir, d'autant que s'il eût gardé long-temps un Cheval fringant, il se seroit infailliblement cassé le col, ou du moins estropié quelque membre, ce qui auroit pu donner du chagrin à Son Altesse.

Ce Prince qui aimoit Scaramouche, reçut ses excuses avec beaucoup de bonté, & ne lui accorda qu'avec peine la permission d'aller à Bologne-la-Grasse, où Scaramouche avoit envie d'aller depuis long tems.

Comment Scaramouche fut mené en Prison; & ce qu'il fit pour se venger du Grand Prévôt.

LOrsque Scaramouche fut arrivé à Bologne, qui est le rendez-vous général des Comédiens pendant le Carême, il se vit estimé de quelques-uns, mais envié de beaucoup d'autres; ce qui arrive ordinairement à ceux qui sçavent se distinguer par leur mérite.

Comme il ne haïssoit pas le Sexe, il fit bien-tôt une Maîtresse, avec laquelle il prenoit plaisir de se promener tous les soirs au clair de la Lune, ce n'étoit pas sans répugnance du côté de la *Dona*, qui savoit le danger auquel elle s'exposoit en se tenant dans les rues à des heures indues, contre les rigoureuses défenses de la Police.

Mais Scaramouche ſe fixant ſur ſon épée & ſur ſon courage, ſe moquoit de ſes frayeurs. Nonobſtant toute ſe bravoure, le Barigel ou le Grand Prévôt, aſſiſté de dix ou douze Sbirres, l'ayant pris pour lui & ſa Maîtreſſe le conduiſit en priſon. Scaramouche en ſortit le lendemain moyennant dix piſtoles, tant pour lui, que pour ſa Maîtreſſe; mais il jura de s'en venger.

Un jour de grande Fête, le Prévôt ſuivi d'une trentaine d'Archers, étant allé à la Meſſe à Notre-Dame de la Mort, Scaramouhe ayant trouvé occaſion de le joindre dans la preſſe, lui coupa des Boutons d'Orfévrerie, qui étoient attachés au derriere de ſon manteau d'écarlate, & ſortit enſuite de l'Egliſe ſans être apperçu.

Le Grand Prévôt étant de retour en ſa maiſon, fut extrêmement ſurpris de la hardieſſe de celui qui lui avoit coupé ſes Boutons, il fit tous ſes efforts pour le découvrir. Il fit pour cet effet arrêrer un grand nombre de coupeurs de bourſes, dont il fit fouetter les uns & envoya les autres aux Galeres; mais ce fut en vain.

Scaramouche qui ne ſe croyoit pas encore aſſez vengé s'habilla en Garçon Tailleur, & ſçachant que le Prévôt étoit retenu pour affaire chez le Cardinal Légat, il entra hardiment dans ſa maiſon, tenant des ci-

ſeaux d'une main & les Boutons qu'il avoit volés de l'autre. En cet équipage il parla à la femme du Grand Prévôt, à laquelle il dit que Monſieur ayant trouvé ſes Boutons, l'envoyoit prendre ſon manteau pour les recoudre : la bonne Dame ne balança pas un moment à exécuter les ordres de ſon Mari.

Scaramouche n'eut pas plutôt le manteau qu'il ne put s'empêcher d'aller témoigner ſa joie à ſa Maitreſſe, & de lui faire confidence du tour qu'il venoit de jouer au Grand Prévôt.

Mais ayant fait réflexion dans la ſuite qu'il avoit confié ſon ſécret à une femme qui auroit de la peine à ſe taire, de crainte d'encourrr quelque diſgrace, autant que pour n'être point obligé de paſſer quelques petits arrérages qu'il devoit à ſa Maîtreſſe, il partit ſans lui dire adieu, & tira du côté de Florence.

Scaramouche fait le Voyage de Florence à Livourne aux dépens de deux Juifs.

SCaramouche étant ſorti de Florence, rencontra deux hommes à cheval, à qui il demanda quelle route ils tenoient ? A quoi ayant répondu qu'ils alloient à Livourne, il les pria de le vouloir bien ſouf-

frir en leur compagnie, parce qu'autrement étant étranger & ne sachant point les chemins, il courroit risque de s'égarer, ils se joignirent d'autant plus volontiers avec lui, qu'en leur demandant cette grace, il avoit fait des mines dont ils ne pûrent se tenir de rire.

En chemin faisant, Scaramouche s'informa qui ils étoient, ils lui dirent qu'ils se nommoient l'un *Aaron* & l'autre *Merdacaye*, & qu'ils étoient Marchands Juifs demeurant à Livourne. Scaramouche étant interrogé à son tour par les Marchands de son nom & de sa qualité, répondit qu'en fait de qualité, il n'avoit que celle d'être honnête-homme; mais qu'il étoit Portugais: que son Pere s'appelloit *Dom Juan Castillos*, & lui *Pedro Castillos*; & que tous ses Parens avoient vêcu long-temps dans Lisbonne, en Public, comme de bons Chrétiens, & en sécret comme véritables Juifs. Il ajouta que n'ayant plus ni Pere ni Mere, il alloit à Livourne pour se déclarer Juif, & que graces à Dieu, il avoit encore assez de bien pour vivre noblement.

Les Juifs ravis de l'entendre le confirmerent dans son dessein, & l'exhorterent à prendre un autre nom. Il leur dit, que puisqu'il avoit le bonheur d'être tombé entre leurs mains, il s'en remettoit entierement à eux sur cela.

Les deux Juifs ayant parcouru presque tous les noms de l'Ancien Testament, lui donnerent celui de *Benjamin* & le défrayer sur la route ; ce que Scaramouche fit semblant de ne point vouloir souffrir, & ne le permit point qu'avec beaucoup de peine, en disant qu'il compteroit donc avec eux à la fin du voyage.

A une lieuë de Livourne, Scaramouche les pria de lui vouloir enseigner un logis, *Aaron* lui offrit le sien de bonne grace, disant qu'il n'étoit point marié, & qu'il pourroit y rester jusqu'à ce qu'il eût trouvé un appartement à sa commodité. Scaramouche n'accepta cette offre qu'à condition qu'il payeroit tant par jou r.

Le Juif qui étoit véritablement Juif y condescendit au grand regret de Scaramouche, qui n'étoit pas moins intéressé, quoique Chrétien. Etant arrivé à Livourne, il alla loger chez *Aaron*, qui le fit connoître aux Rabins, qui le persécutoient sans cesse de venir à leur Synagogue ; mais il trouvoit toujours quelques defaites, & lorsqu'il pouvoit être seul, il alloit sur le Port pour voir s'il ne trouveroit point quelque Bâtiment prêt à faire voile pour Naples. Au bout de quinze jours il trouva heureusement une Tartane où il arrêta sa place.

L'Embarras étoit de tirer sa Valise de

chez *Aaron* ſon Hôte, après y avoir revé un moment, voici le biais dont il s'y prit. Il alla trouver l'Inquiſiteur: Vous ſaurez, lui dit-il, mon Réverend Pere, qu'un certain Juif de la rue neuve nommé *Aaron*, & ſon couſin *Merdacaye* veulent me forcer à être de leur Religion. Ils me retiennent mes hardes, & je n'oſe retournez chez eux de crainte qu'ils ne m'enferment. Vous ſavez, mon Révérend Pere, que ce ſont des gens maudits de Dieu. Je les ai défrayés de Florence juſqu'ici, & ils ne veulent pas me rembourſer des frais que j'ai fait pour eux. J'ai arrêté ma place dans une Tartane qui va à Naples où je dois me rendre inceſſamment. Voici des Lettres du Grand Duc qui inſtruiront Votre Révérence de la vérité. En diſant ces paroles il ſe prit je ne ſais comment à pleurer, ce qui demonta la gravité de l'Inquiſiteur, qui voyant les Lettres du Grand Duc, fit venir les Juifs devant lui, & ſans vouloir ſeulement les écouter, leur commanda de rendre la valiſe à Scaramouche, & de lui donner outre cela dix Piſtoles d'Eſpagne. Scaramouche remercia très-humblement l'Inquiſiteur, & s'en alla de ce pas s'embarquer dans la Tartane, qui partit demie heure après.

Scaramouche ayant dépensé tout son argent en superbe équipage & bonne chere, se mit à la Comédie & gagna les bonnes graces du Duc de Satrian.

SCaramouche étant arrivé à Naples s'habilla magnifiquement, prit deux Estafiers avec un carosse, & changeant presque tous les jours de Maîtresse, il n'oublia rien pour se donner tous les plaisirs qu'on peut prendre dans les grandes Villes quand on a de l'argent.

Il eut bien-tôt consumé tout ce qu'il avoit amassé depuis Florence, & ne trouvant personne qui voulut lui prêter, (les Napolitains n'étant pas assez généreux pour être dupes) il fut obligé de congédier tout son équipage, & se vit réduit à la triste nécessité de se servir lui-même.

On dit ordinairement que la faim fait sortir le Loup du bois; de même la disette d'argent contraignit Scaramouche de se faire pour un temps des pensées de grandeur & de noblesse dont il s'infatuoit quand il avoit le goussoit garni.

Une Troupe de Comédiens se trouvant pour lors fortuitement dans la Ville de Naples, il y alla demander une place. On le reçut volontiers, & il joua le Rôle de

Scaramouche avec tant d'agrément, que le Duc Satrian ayant entendu parler avantageusement du nouvel Acteur, resolut de faire venir la Troupe dans son Palais, pour divertir sa famille.

Le jour destiné à cette fête, un grand nombre de Noblesse se trouva dans le Palais du Duc selon la coutume : Scaramouche fit de merveilles, & s'attira des louanges qui en repaissant l'esprit auroient été capables de rassasier l'appetit de tout autre ; cependant Scaramouche s'étant assis à table par un ordre exprès du Duc, s'escrima si bien contre les plats qu'on connut bien-tôt que la gloire n'étoit pas les mets qu'il recherchoit le plus.

Au reste, si dans quelqu'autre repas j'oublie à dire que Scaramouche s'acquittoit fort bien du devoir de gros mangeur, je supplie le Lecteur de se le tenir pour dit, dans toute la suite de cette Histoire.

Le souper étant fini, comme chacun voulut s'en retourner chez soi ; les gens du Duc prirent des flambeaux d'argent pour éclairer sa compagnie jusqu'au bas de la porte.

Scaramouche pour faire du nécessaire en prit aussi un de chaque main, & sortant dans la rue, il poussa si loin la civilité, qu'il se conduisit lui-même jusqu'à son logis.

Le lendemain Scaramouche retournant ſouper chez le Duc, il lui dit que ſon Argentier méritoit une verte réprimande, puiſque s'il avoit voulu il auroit emporté une bonne partie de la vaiſſelle le ſoir d'auparavant ; cependant qu'il s'étoit contenté d'une paire de flambeaux, qu'il les garderoit bien mieux que ſes Officiers, s'il plaiſoit à ſon Alteſſe de les lui donner.

Ce Prince les lui donna effectivement ; mais lorſqu'il voulut s'en aller, il ordonna à un Eſtafier de le reconduire de crainte qu'il ne lui coutât encore deux flambeaux, ſi mon Scaramouche ſe fût éclairé lui-même.

Scaramouche eſt aimé de la Maîtreſſe du Capitaine du Vaiſſeau ſur lequel il s'étoit embarqué.

SCaramouche ayant trouvé un Vaiſſeau qui ſe préparoit pour l'Iſle de Malte, ne fut pas long-temps à faire connoiſſance avec le Capitaine qui lui offrit ſa table ; ce qui combla de joie Scaramouche, qui n'ayant pas accoutumé de refuſer de pareilles offres, l'accepta de très-bon cœur.

Une Eſpagnole qui mangeoit auſſi avec le Capitaine, trouva Scaramouche fort à ſon gré. Son air & ſes maniéres plaiſantes, jointes à une taille avantageuſe, la char-

merent tellement qu'elle en devint amoureuſe à la folie, & en fit confidence à l'Eſclave qui la ſervoit.

Scaramouche de ſon côté s'apperçut bientôt de l'amour de l'Eſpagnole par les œillades pleines de flammes qu'elle lui jettoit à tout moment, il fut entierement confirmé dans ſon opinion lorſque l'Eſclave lui vint dire à l'oreille, que ſa Maîtreſſe ſouhaitoit fort de lui dire quelque choſe.

Scaramouche ne manqua pas de profiter de l'occaſion, & laiſſant un jour le Capitaine ſur le Tillac, il ſe gliſſa dans la Chambre de l'Eſpagnole, qui étoit toute diſpoſée à le bien recevoir.

Il commençoit à peine de joüir de ſa bonne fortune, qu'un grand orage s'éleva tout à coup, & penſa abîmer le Vaiſſeau. L'Eſpagnole troublée par les cris qu'elle entendit pouſſer aux Matelots, & par le bruit des vagues, repouſſa rudement Scaramouche, en lui diſant qu'il étoit la cauſe du danger.

La Bouraſque n'ayant duré qu'un demi quart d'heure tout au plus, Scaramouche qui étoit demeuré derriere la porte de la chambre, confus & preſque interdit reprit courage lorſqu'il entendit l'Eſpagnole qui l'appelloit. *Mi Coraçon, mi Oies, mi Alma, vengas, Senior, Tiberio, vengas.*

Il ne se le fit pas dire deux fois ; mais pendant qu'il goûtoit tout ce que l'amour a de plus tendre, une tempête plus violente que la premiere, interrompit encore une fois le cours de ses plaisirs.

Ce fut avec bien de regret que Scaramouche se vit contraint d'abandonner une seconde fois l'Espagnole, il vint sur le Tillac, d'où le Capitaine avoit déja fait sauter dans la Mer une grande quantité de hardes pour soulager son Vaisseau.

Le jour ayant ramené le calme sur les eaux, excitia un grand trouble dans l'esprit de Scaramouche, qui ne trouvant point son coffre se mit à jurer contre le Capitaine, & maudire les plaisirs qu'il avoit goûté pendant la nuit avec l'Espagnole.

Le Capitaine chagrin de la perte de ses marchandises, & comprenant par les imprécations de Scaramouche, que l'Espagnole ne lui avoit pas été cruelle : il déchargea toute sa colére sur son rival, & l'ayant presque fait assommer de coups, le mit à terre dans un endroit inhabité & plein de Rochers.

Scaramouche reduit dans ce triste état se mit à pleurer comme un enfant ; mais voyant qu'il n'y avoit point de reméde à son malheur, il fit tant qu'aprés avoir grimpé comme une Chevre pendant plus de deux heures il parvint sur le haut de la montagne,

Scaramouche est rencontré par des Bandits, qui le contraignirent de demeurer avec eux.

LE destin qui sembloit prendre plaisir à persécuter Scaramouche, le fit tomber entre les mains d'une troupe de voleurs de grands chemins, qui le prenant pour un Espion du Vice-Roi de Palerme, le questionnerent le poignard sur la gorge.

Scaramouche qui ne s'étoit jamais trouvé à pareille fête, tâchoit de les adoucir par toutes sortes de postures les plus humiliantes ; car la peur lui avoit ôté l'usage de la parole.

Les Bandits ne se payant point de grimaces, il fut obligé de leur raconter naïvement toute son avanture ; mais les Voleurs n'y ajoutant point de foi, le contraignirent de demeurer avec eux, & de les suivre par tout.

Un jour ces Bandits après avoir assassiné un riche Marchand, auquel ils prirent six cens Pistoles, voulurent les aller partager dans une maison qui étoit inhabitée depuis long-temps, à cause qu'on disoit que les esprits y revenoient.

Trois Voyageurs qui s'y étoient mis à l'abri un peu auparavant, effrayez à la vue

de tant de gens armés, voulant se cacher dans les lieux les plus reculés, firent tomber quelques platras dont le bruit épouventa si fort les Voleurs, que dans la pensée qu'ils eurent que tout l'enfer s'alloit déchaîner contr'eux, ils s'enfuirent au plus vîte, & laisserent leur argent à l'abandon.

Les Voyageurs ravis de les voir décamper fermerent la porte sur eux, & se mirent à partager eux-mêmes le butin. Les Voleurs à peu de distance du lieu qu'ils avoient quitté si précipitamment, regrettant leur argent, contraignirent Scaramouche d'y retourner pour voir ce qu'il seroit devenu.

Scaramouche n'osant refuser cette commission, quelque périlleuse qu'elle lui parut, arriva justement à la porte de la Maison, lorsqu'un de ces Voyageurs disoit à ses camarades, que le Ciel leur avoit envoyé cet argent à propos, puisqu'ils n'avoient que chacun quinze sols quand ce bonheur leur étoit arrivé.

Scaramouche n'ayant entendu ces paroles qu'à moitié, revint promptement dire aux Voleurs qu'il avoit trouvé la porte fermée, & que les Démons étoient venus en si grand nombre, qu'à peine avoient-ils eu chacun quinze sols de tout l'argent qu'ils leur avoient laissé. Quoique Scaramouche

eût la conſcience aſſez large, comme on l'a déja dû remarquer, il ne lui laiſſoit pas d'avoir l'honneur de ſe voir en la compagnie de ces Brigands & il s'en ſeroit volontiers détaché, s'il n'eût pas apprehendé d'être tué au moindre ſemblant qu'il auroit fait de ſe ſauver.

Il faiſoit bouillir leur marmite & les ſervoit à table, mais ſon plus grand chagrin étoit lorſque les Bandits changeoient de retraite; car on le chargeoit de tout l'équipage ſous lequel il penſa être accablé plus d'une fois.

En changeant de demeure ſi ſouvent les Voleurs avoient deſſein de dépayſer le Grand Prévôt; mais il arriva tout au contraire, que par ces marches fréquentes ils tomberent dans une embuſcade de plus de trente Archers, qui à la premiere décharge, en mirent cinq ou ſix par terre; tout le reſte prit la fuite excepté Scaramouche qui fut fait priſonnier.

On le conduiſit pieds & mains liés à Palerme, comme un Voleur de grands chemins, & il auroit été pendu Prévôtablement ſi le Juge qui vouloit apprendre de ſa bouche le nombre des Voleurs, n'eût fait ſurſeoir ſon exécution.

Scaramouche étant interrogé raconta de quelle maniére les Bandits l'avoient con-

traint de les ſuivre ; mais tout cela n'eût servi de rien pour ſa juſtification s'il ne ſe fût ſouvenu du nom du Capitaine qui l'avoit mis hors de ſon bord dans les Montagnes.

Comme il n'y avoit pas long-temps que ce même Capitaine qui ſe nommoit Peresso, avoit relâché dans le Port de Palerme pour y faire un procès-verbal des Marchandiſes qu'il avoit été contraint de jetter en Mer, le Juge le fit confronter avec deux Marchands Palermitains, qui n'oſant ſe commettre davantage à l'infidélité de la Mer, avoient quitté le Vaiſſeau audit Peresso.

Ils reconnurent Scaramouche & dépoſerent la vérité du fait, le Juge ayant oui leurs dépoſitions, le renvoya abſous. Scaramouche fut fort aiſe de ſe voir délivré d'une affaire ſi chatouilleuſe : cependant ſa joie diminuoit de beaucoup lorſqu'il ſe voyoit tout nud, & que le Géolier des plus Arabes lui demandoit encore cinquante Carlini, pour le laiſſer ſortir de priſon.

Scaramouche ne ſçachant à quel Saint ſe vouer, envoya prier des Comédiens qui jouoient dans le Palais du Vice-Roi, d'avoir la bonté de l'aſſiſter. Quoique cette Troupe n'eût point encore entendu parler de la captivité de Scaramouche, elle ne laiſſ

pas de le tirer charitablement de prison, & même le prit à son service pour un teston par jour.

Scaramouche après avoir servi quelque temps comme Gagiste, s'offrit pour jouer une Contre-scene du Comique, ce qu'il ne put obtenir que lorsque celui qui jouoit le Rôle de *Coviello* vint à mourir.

Il n'eut pas plutôt paru sur le Théatre, qu'il charma tout le public à son ordinaire, jusques là que ses Confreres, qui étoient des plus habiles d'Italie, en furent jaloux, ils cherchoient même les occasions de le chagriner en l'empêchant de jouer aussi souvent qu'il auroit voulu, mais Scaramouche ne pouvant oublier la maniére dont ses Confreres l'avoient secouru, & se ressouvenant que sans eux il eût peut-être pourri dans la prison, il supportoit patiemment tous les chagrins qu'ils lui pouvoient causer.

Cet exemple de modestie & reconnoissance dans un Comédien tel que Scaramouche, devroit faire rougir de honte ceux qui se sentant quelque habileté plus que leurs Confréres, méprisent toute la Troupe dans laquelle ils sont entrés, & où ils prétendent seuls décider de tout.

Scaramouche devient amoureux de Marinette, sa premiere Femme.

SCaramouche ayant fait une ſérieuſe réflexion ſur les inconveniens où l'avoit jetté ſa prodigalité, commença à devenir plus économe; & au lieu de manger ſon argent aux Cabarets, les jours qu'il ne jouoit point, il s'alloit divertir à la promenade.

Un jour qu'il étoit à une lieue ou environ de la Ville, il apperçut une jeune fille qui eſſuyoit ſes cheveux, qu'elle venoit de laver ſur le bord d'un ruiſſeau, & qui étoient d'une longueur ſi extraordinaire, que quoiqu'elle fût montée ſur une groſſe pierre, ils ne laiſſoient pas de traîner à terre, outre qu'ils étoient de la plus belle couleur du monde.

Cette charmante chevelure jointe à la beauté de la jeune perſonne qu'elle couvroit, fut un lien qui enchaîna le cœur de Scaramouche.

La Mere de la jeune blonde le voyant ſi fort attaché à conſiderer ſa fille, ne put s'empêcher de lui dire qu'il la trouvoit apparemment bien à ſon gré, puiſqu'il la regardoit ſi attentivement.

Scaramouche repartit, qu'il n'avoit en effet jamais rien vû de ſi charmant, & que

ſa fille étoit digne de l'admiration des plus dignes connoiſſeurs.

La Mere conjecturant par le diſcours de Scaramouche, qu'il étoit amoureux de ſa Fille, lui dit qu'elle étoit à marier, & que s'il étoit garçon il ne tiendroit pas à elle qu'un tel mariage ne ſe conclut. Mon mari, ajouta-t'elle, étoit un bon Marchand, dont la mort fit beaucoup de tort à nos affaires, mais ſi nous manquons de biens, nous avons toujours vêcu avec honneur.

Scaramouche gardant pendant tout ce diſcours un ſilence fort reveur, dont la Mere ayant demandé le ſujet, il répondit, qu'il étoit beſoin de penſer long-temps à ce qu'on ne devoit faire qu'une fois, & que d'ailleurs il avoir oui dire que pour prendre une bonne femme, il falloit qu'elle fût ſans yeux pour ne point voir les amours de ſon Mari, ſans langue pour ne lui point répondre quand il la querelle & enfin ſans oreilles pour ne point écouter les fleurettes d'un Amant.

Toutefois votre fille ne me paroît ni aveugle ni ſourde, ni muette; mais au contraire, elle a bon pied & bon œil.

Ce diſcours fit rire la Mere, qui dit à Scaramouche qu'elle ne ſçavoit d'autre défaut dans ſa fille, que celui d'être pauvre. Tant mieux, répondit-il, c'eſt une mé-

chante marchandise qu'une fille lorsqu'il faut donner de l'argent pour s'en défaire. J'épouserai la vôtre sans dot, & par le seul amour que je lui porte ; sa beauté & sa vertu me tiendront lieu des plus grandes richesses. En parlant ainsi sur le prétendu mariage, il les reconduisit jusques chez elles. Il ne tarda gueres à s'informer dans le Voisinage, & trouvant que la Mere ne lui avoit rien dit qui ne fût véritable, il épousa la fille au bout de quinze jours.

Scaramouche trouve heureusement une Chaîne d'or, lorsqu'il a le plus grand besoin d'argent.

LE temps approchant que la Troupe de Comédiens de Palerme devoit aller passer l'Hyver à Rome, Scaramouhe qui avoit presque dépensé tout son argent, tant en festins qu'en habits de nôces, se trouva fort embarrassé.

Dans le plus fort de son inquiétude, il trouva heureusement une bourse dans laquelle étoit une Chaîne d'or de la valeur de cent louis. La vue d'un si beau métal dissipa tout son chagrin ; toutefois il se trouva dans un nouvel embarras ; car il apprehendoit qu'en voulant faire de l'argent de la Chaîne, elle ne trouvât son

Maître ; & de plus il jugeoit avoir raiſon qu'il n'étoit à propos de confier à perſonne un pareil ſecret.

Le Marquis d'Acquaviva, qui avoit perdu cette Chaîne, ayant fait afficher qu'il donneroit vingt piſtoles à celui qui la lui rendroit, Scaramouche ſe mit en tête de les avoir ſans rendre la Chaîne.

Il alla pour cet effet chez un Doreur en cuivre, auquel il en fit faire une de ce metail, toute ſemblable à celle qu'il avoit trouvée, enſuite il fut trouver un bon Religieux à qui il remit un Anneau d'or qu'il avoit détaché de la Chaîne du Marquis, en lui diſant : Je ſais mon Révérend Pere, qui a la Chaîne d'or du Marquis d'Acquaviva ; mais celui qui l'a trouvée veut abſolument trente Piſtoles, & ne la rendra pas à moins ; car c'eſt un homme qui a famille & qui eſt chargé d'un grand nombre d'enfans. Le bon Pere exhorta Scaramouche à lui découvrir qui avoit la Chaîne, & qu'il devoit être aſſuré que Monſieur le Marquis ne regarderoit pas dix Piſtoles. Scaramouche ne voulut point s'y fier, & dit réſolument au Pere que ſi on ne lui donnoit les trente Piſtoles dans vingt-quatre heures, la Chaîne couroit riſque d'être perdue pour le Marquis, & au reſte il lui confioit ſon ſecret, ſous le ſceau de la Confeſſion.

Le Pere voyant qu'il persistoit dans cette résolution, lui dit de revenir le lendemain à pareille heure.

Scaramouche ne manqua pas de se trouver au rendez-vous, & moyennant trente Pistoles que le Pere lui compta, il lui délivra la Chaîne de cuivre doré dans la même bourse, où il avoit trouvé celle qui étoit d'Or. Scaramouche en quittant le Pere, lui donna mille bénédictions, & s'en revint tout joyeux vers sa Femme, qui fut aussi aise de l'avantage de son Mari, que le Marquis fut chagrin lorsque le Pere lui rapporta une Chaîne de cuivre au lieu d'Or.

Voyage de Scaramouche & de Marinette sa Femme de Palerme à Rome.

SCaramouche ayant trouvé de l'argent comptant par son industrie, partit avec le reste de sa Troupe pour aller à Rome; mais l'excessive délicatesse de Marinette sa Femme, lui fit bien-tôt éprouver que celui qui croyoit vivre le plus content du monde dans le Mariage, n'est pas longtemps à se répentir de s'y être engagé. Quoiqu'il aimât beaucoup sa femme, il ne supportoit qu'impatiemment toutes ses petites maniéres autant affectées que ridicules; jusques-là, qu'ayant à tout moment des

différens avec elle pour ce sujet, il apprêtoit à rire à tous ses Confreres ; le naturel des Comédiens étant de ne point épargner, & de chercher avec empressement les occasions de se railler les uns les autres. Marinette faisoit arrêter le carosse à tout moment, tantôt parce qu'elle se trouvoit mal, tantôt pour faire de l'eau, & tantôt pour cueillir une fleur qu'elle voyoit dans la campagne. Scaramouche prenoit patience, comme on dit en enrageant ; mais ce fut bien pis lorsque étant arrivé à l'Hôtellerie, Marinette ne trouva rien à son goût ; la fumée du bouilli incommodoit, le vin étoit trop vert ou trop doux, le pain étoit trop tendre ou trop rassis, la soupe n'étoit pas assez salée, rien enfin ne lui plaisoit. Bien que Scaramouche eût pris soin de lui chercher le meilleur lit qui fût dans toute l'Hôtellerie, elle ne laissa pas de crier toute la nuit que le lit de plume l'échauffoit, & qu'un des plis du drap, lui avoit enfoncé une côte.

Elle se plaignoit même, quoiqu'il ne fût plus le temps des Puces, qu'un de ces insectes lui faisoit souffrir martyre par ses piquures. Scaramouche s'ennuyant de l'entendre battit le Fusil, & ayant allumé une Chandelle, prit un Mousqueton, avec quoi il fit semblant de vouloir tuer la Puce,

dont Marinette se plaignoit. Cette résolution extravagante ayant fait peur à Marinette, elle lui donna le reste de la nuit un peu de repos. Un autre soir Scaramouche voyant que sa Femme après s'être frotté les mains d'une certaine pommage, s'étoit allée coucher avec ses gands, il s'alla mettre auprès d'elle tout botté & éperonné; Marinette se sentant égratigner les jambes, fit un grand cri, comme si elle eût été blessée à mort. Scaramouche connoissant son humeur n'en fit que rire, & lui dit que c'étoit pour donner la chasse aux Puces qu'il couchoit avec des éperons, & que d'ailleurs il pouvoit bien porter ses bottes dans le lit puisqu'elle y portoit de gands. Après une bonne heure de contestation, Marinette ôta ses gands pour obliger Scaramouche de quitter ses bottes, l'un & l'autre firent la paix qu'ils cimenterent de quelques baisers, qui parurent d'autant plus doux que le beau temps est agréable après l'orage, ou la santé après la maladie.

Comment Marinette monta la premiere fois sur le Théatre.

LA Troupe des Comédiens étant arrivée à Rome, Scaramouche leur proposa de faire jouer quelques Scenes à Marinette.

La plûpart des jeunes Comédiens plutôt pour avoir les bonnes graces de la Femme, que dans le dessein de plaire au Mari, n'eurent garde de s'y oppofer. Le jour que Marinette devoit jouer un Rôle de Soubrette, après avoir mis un habit convenable à ce caractére, & sous lequel elle paroissoit toute charmante, elle dit à son mari de lui mettre son busc, à quoi Scaramouche obéit. Scaramouche pour commencer à se faire un nom dans cette premiere Ville du monde, les surpassa dans cette piéce, & Marinette belle & bien faite, étant secondée par lui & parlant avec beaucoup de grace, attiroit doublement sur elle les regards des Spectateurs. La Piéce étant finie, un grand nombre de Seigneurs vinrent derriere le Théatre pour applaudir Scaramouche. L'Encens que quelqu'uns de ces Messieurs donnerent ensuite à la beauté & à la gentillesse de Marinette, fut si fort qu'elle se laissa tomber sur un Fauteuil à demi pâmée. Pour mieux accomplir son jeu, elle s'emporta contre Scaramouche, & en même-temps se mit à pleurer comme s'il l'eût maltraitée. Tous ces Seigneurs blâmerent fort Scaramouche & voulurent sçavoir de Marinette le sujet de ces pleurs ; mais ils ne furent pas peu surpris, lorsqu'elle leur dit que son Mari lui avoit mis son busc si

froid, qu'elle en avoit une colique à mourir. Ils furent assez galands pour trouver qu'elle avoit raison de se plaindre, & ils ne manquerent pas de dire à Scaramouche de faire si bien chauffer son busc quand il le mettroit à sa Femme, qu'elle ne fût point obligée de donner cette commission à quelqu'autre qui la serviroit peut-être mieux que lui.

Scaramouche s'étant trouvé au souper du Duc de Carbignagno, emporta un grand Pâté qui creva sur sa tête.

SCaramouche & Marinette se virent en très-peu de temps les Maîtres de la Troupe, qui devint par leur crédit la plus opulente qui fût dans l'Italie. Les Seigneurs Romains ne se contentoient pas de les voir sur le Théatre. Les uns alloient chez Marinette pour l'entretenir & pour l'entendre chanter, pendant que les autres faisoient venir son Mari chez eux pour voir le plus près ses grimaces & ses postures. Scaramouche ne sortit jamais de Table des Princes qu'il ne remportât chez soi de quoi faire des Matelottes ou des Capilotades. Un jour s'étant saisi d'un grand Pâté ovale chez le Duc de Carbignagno, & ne voulant le confier à personne, tant il craignoit qu'un si bon morceau ne lui échappât, il

le porta entre ſes bras juſqu'à la porte de ſa maiſon, où l'ayant mis ſur ſa tête pour chercher la clef dans ſa poche, la croûte de deſſous s'entr'ouvrit, ſi bien que le Pâté lui deſcendit ſur les épaules en guiſe de fraiſe à l'Eſpagnole.

La Servante ayant entendu ſa voix, accourut promptement lui ouvrir la porte, & le voyant en cet état, crut d'abord qu'il s'étoit déguiſé exprès, & que le Pâté n'étoit que de carton; mais Scaramouche qui tiroit un pied de langue pour eſſuyer la ſauce qui découloit le long de ſon viſage, fit aſſez connoître que ce n'étoit pas une feinte & que le Pâté étoit véritablement de chair & d'os. Lorſqu'il fut monté dans la chambre on lui coupa le Pâté ſur le col à peu près de la maniére qu'on voudroit mettre en liberté un Galerien. La graiſſe qui s'étoit épaiſſie ſur ſes yeux l'empêcha de voir en entrant ſept ou huit Seigneurs qui étoient pour lors avec ſa femme, & qui avoient fait apporter une colation magnifique. Scaramouche vint aſſez mal à propos les troubler, ils furent ravis d'avoir vû une aventure ſi plaiſante; & l'un d'eux prenant une Serviette débarbouilla lui-même Scaramouche & lui donna un verre de vin pour remettre ſes eſprits. Scaramouche après avoir avalé ce Julep confortatif s'aſſit à

froid, qu'elle en avoit une colique à mourir. Ils furent assez galands pour trouver qu'elle avoit raison de se plaindre, & ils ne manquerent pas de dire à Scaramouche de faire si bien chauffer son busc quand il le mettroit à sa Femme, qu'elle ne fût point obligée de donner cette commission à quelqu'autre qui la serviroit peut-être mieux que lui.

Scaramouche s'étant trouvé au souper du Duc de Carbignagno, emporta un grand Pâté qui creva sur sa tête.

SCaramouche & Marinette se virent en très-peu de temps les Maîtres de la Troupe, qui devint par leur crédit la plus opulente qui fût dans l'Italie. Les Seigneurs Romains ne se contentoient pas de les voir sur le Théatre. Les uns alloient chez Marinette pour l'entretenir & pour l'entendre chanter, pendant que les autres faisoient venir son Mari chez eux pour voir le plus près ses grimaces & ses postures. Scaramouche ne sortit jamais de Table des Princes qu'il ne remportât chez soi de quoi faire des Matelottes ou des Capilotades. Un jour s'étant saisi d'un grand Pâté ovale chez le Duc de Carbignagno, & ne voulant le confier à personne, tant il craignoit qu'un si bon morceau ne lui échappât, il

le porta entre ſes bras juſqu'à la porte de ſa maiſon, où l'ayant mis ſur ſa tête pour chercher la clef dans ſa poche, la croûte de deſſous s'entr'ouvrit, ſi bien que le Pâté lui deſcendit ſur les épaules en guiſe de fraiſe à l'Eſpagnole.

La Servante ayant entendu ſa voix, accourut promptement lui ouvrir la porte, & le voyant en cet état, crut d'abord qu'il s'étoit déguiſé exprès, & que le Pâté n'étoit que de carton; mais Scaramouche qui tiroit un pied de langue pour eſſuyer la ſauce qui découloit le long de ſon viſage, fit aſſez connoître que ce n'étoit pas une feinte & que le Pâté étoit véritablement de chair & d'os. Lorſqu'il fut monté dans la chambre on lui coupa le Pâté ſur le col à peu près de la maniére qu'on voudroit mettre en liberté un Galerien. La graiſſe qui s'étoit épaiſſie ſur ſes yeux l'empêcha de voir en entrant ſept ou huit Seigneurs qui étoient pour lors avec ſa femme, & qui avoient fait apporter une colation magnifique. Scaramouche vint aſſez mal à propos les troubler, ils furent ravis d'avoir vû une aventure ſi plaiſante; & l'un d'eux prenant une Serviette débarbouilla lui-même Scaramouche & lui donna un verre de vin pour remettre ſes eſprits. Scaramouche après avoir avalé ce Julep confortatif s'aſſit à

table avec eux, & se fit servir une des moitiés de son Pâté qu'il aimoit beaucoup mieux que toutes les confitures séches & liquides dont la table étoit garnie. Il se consola aisément de son infortune lorsqu'il vit qu'on lui laissoit manger tout seul son Pâté, & que personne n'y osoit toucher, ce qui ne seroit peut-être pas arrivé, s'il l'eût apporté sein & entier : Il se sût même bon gré d'avoir suivi sans y penser l'exemple de ce fameux Glouton qui se mouchoit dans les meilleurs plats pour avoir le plaisir de le manger tout seul.

Marinette accoucha d'un Garçon.

SCaramouche ayant parcouru pendant l'Eté les principales Villes de la Lombardie, revint l'Hiver suivant jouer la Comédie à Rome. Sa Femme étoit presque à terme d'accoucher de son premier Enfant lorsqu'il y arriva : il ne l'abandonnoit pas d'un moment, & il tâchoit en la divertissant d'adoucir le mal qu'elle souffroit.

Comme elle étoit dans le plus fort des douleurs, elle ne cessoit de crier que Scaramouche étoit un fourbe & qu'il l'avoit trompée. Est-là, disoit-elle, comme tu m'avois promis de ne me point engrosser, traître ! imposteur ! Tais-toi, tais-toi, ma mignone,

mignone, répondit Scaramouche ; pardonnes-moi pour cette fois-ci, & je t'assure que dorénavant j'accoucherai pour moi.

Est-ce donc comme cela que tu prétends m'en donner à garder ? ajoutoit Marinette : comme si je ne sçavois pas que c'est une chose impossible. Point du tout, ma mie, reprit Scaramouche, il y a un Auteur très-digne de foi, qui dit que les Liévres sont pendant une année mâles, & pendant l'autre année femelles ; pourquoi ne veux-tu pas que la même chose puisse arriver aux hommes ? Marinette étant enfin délivrée heureusement d'un petit Scaramouchin, son Mari alla aussi-tôt supplier un Seigneur d'avoir la bonté de le tenir sur les fonds. Ce Seigneur qui aimoit Scaramouche, lui accorda volontiers cette faveur, & même se trouva en personne dans l'Eglise, où le petit Scaramouche fut baptisé solennellement. La Cérémonie achevée, ce Seigneur se retira sans faire aucun présent ni au Pere ni à la Mere, ni même à son Filleul, contre la coutume qui s'observe regulierement en Italie.

Quinze jours aprés, les Comédiens étant allez jouer chez la Reine de Suede, Scaramouche s'écria en présence de ce Noble Seigneur qui s'y trouva ; *Miracolo, Miracolo, Nobilissimo Signore !* vostro Filliol

vient de parler. La Reine de Suéde impatiente de sçavoir à quoi Scaramouche en vouloit venir, lui demanda ce que son fils pouvoit avoir dit : Madame, réponoit Scaramouche, l'Enfant s'est plaint de ce que son Parrein ne lui a rien donné après le Baptême. Ce Seigneur après un souris tira aussi-tôt le Diamant qu'il avoit à son doigt & le donna à Scaramouche, en lui disant : Tiens, voilà de quoi le faire taire. Scaramouche le remercia humblement, & lui dit, qu'il ne manqueroit pas lui envoyer son Filleul, afin qu'il l'en remerciât lui-même, & que d'ailleurs il ne sçavoit si l'Enfant n'auroit pas encore quelque chose à lui dire. Toute l'Assemblée s'éclata de rire du plaisant moyen dont Scaramouche s'étoit servi pour engager ce Seigneur à lui faire un présent. Le Carnaval fini, Scaramouche quitta Rome pour aller passer le Carême à Florence, où il acheta une fort belle Terre hors la Porte du *Poggio Imperiale*, & fit mettre sur la maison cette Inscrip ion.

Fiori Fiorilli,
Egli sit flora in fate.

Faisant allusion à son nom de Fiorelli; & voulant apprendre aux passans par ces paroles, que le destin avoit fait fleurir une heureuse abondance dans sa Famille.

Scaramouche va à Milan.

SCaramouche après avoir demeuré à Florence le temps néceſſaire pour mettre ſur le bon pied la Terre qu'il avoit acquiſe, paſſa dans le Duché de Milan, où ſa réputation étoit tellement répandue, que le Gouverneur lui fit préſent d'une chaîne d'or dès qu'il y fut arrivé. Scaramouche ne dementit point ſur le Théatre la bonne opinion qu'on avoit conçue de lui, & les Scenes qu'il jouoit dans le particulier, ne marquoient guéres moins la diſpoſition naturelle qu'il avoit été Comédien en toute ſes actions. Il alla un jour chez le Marquis de Caracene avec la chaîne d'or, au bout de laquelle il avoit attaché un Image en papier où étoit le Portrait de ce Gouverneur, qui en parut d'abord irrité; mais Scaramouche lui ayant dit, qu'il n'avoit eu d'autre deſſein en celà, que de faire connoître à tout le monde celui dont il tenoit la chaîne, le Marquis lui donna une belle médaille d'or, où étoit ſon Buſte. Pendant qu'il ſe faiſoit admirer à Milan, il fut demandé avec ſa Troupe pour aller à Vienne jouer à la Cour de l'Empereur. D'un autre côté le Prince Alexandre Farneſe, lui dit de paſſer en France. Scaramouche

qui avoit appris par la renommée quel étoit la Grandeur & la generofité de LOUIS XIV, ne balança pas un moment à refuser les offres de l'Empereur & avec l'agrément du Prince de Parme ; & résolut de passer en France.

Ce qui se passa de remarquable dans le Voyage de Scaramouche.

SCaramouche étant en chemin pour la France, n'eut pas peu d'embarras depuis la Novaleze jusqu'à la Grand-Croix. Marinette ne voulut point monter les Mulets qui font d'ordinaire ce trajet, allegant par ses raisons qu'elle ne pourroit jamais assez écarter les jambes pour chevaucher sur de si grosses montures. Il ne lui restoit que d'aller dans une chaise portée par deux hommes ; dont elle ne s'accommoda qu'à condition que Scaramouche la suivroit. Comme ces Porteurs tiennent une route ou les Mulets ne peuvent passer, Scaramouche la suivit à pied comme un Barbet. A une lieuë & demie de l'endroit d'où ils étoient partis, un des Porteurs s'étant laissé tomber se demit une jambe, & ne pouvant passer outre, Scaramouche fut contraint de prendre sa place & de porter Marinette jusqu'à la Grand-Croix, où il trouva d'autres Porteurs.

Quand ils eurent traversé la Plaine, comme il y avoit encore assez de Neige pour se faire promener, Scaramouche fit mettre Marinette sur un Traîneau par maniére de passe-temps, & dès qu'elle y fut, le Conducteur qui avoit le mot, partit comme un trait. Il falloit entendre Marinette qui ne fit qu'un cri depuis que le Traîneau commença à glisser jusqu'à Lunebourg, où il arrêta. Scaramouche qui y étoit arrivé le premier eut toutes les peines du monde à appaiser Marinette, qui pensa le dévisager.

Aprés l'avoir laissée exhaler sa colére en paroles injurieuses, il la mit en croupe derriere lui, & arriva sur le soir dans une Hôtellerie de Village, où il n'y avoit qu'un lit déja occupé par deux Marchands qui alloient à Turin.

Invention de Scaramouche, pour avoir le lit des Marchands.

MArinette fatiguée d'être à cheval apprenant pour comble de disgraces, qu'il lui faudroit coucher sur la paille, se mit à maudire le moment qu'elle avoit quitté l'Italie.

Scaramouche pour l'appaiser dit qu'il lui venoit dans l'esprit un moyen d'avoir le lit

des Marchands, pourvu qu'elle voulut l'aider à jouer son personnage. Marinette ayant répondu qu'il n'y avoit rien qu'elle ne fit pour avoir un lit; Scaramouche pria l'Hôte de vouloir bien faire du feu dans la chambre où étoient couchez les Marchands, puisqu'il n'en avoit point d'autre, & que lui & sa femme passeroient la nuit sur des chaises.

Scaramouche étant auprès du feu avec sa Marinette, tira de sa poche une corde qu'il avoit détachée de sa valise & demanda du savon à sa femme, en lui disant : Tu sais que demain je dois pendre un voleur de grand chemin, je veux que la corde soit bien frottée ; car quoique je sois Bourreau, il faut que je fasse mon métier avec conscience ; mon frere est un homme intéressé, & pour épargner deux sols il n'use point du savon, & fait languir les pauvres patiens.

Pour moi j'ai de l'honneur, & j'exerce ma charge avec humanité ; mon Pere m'a montré ce qu'il y a de plus subtil dans nos fonctions, & graces au Ciel, j'en ai sçu profiter, pouvant me flatter sans vanité d'être le plus habile Bourreau qui soit à cent lieues à la ronde. Tu as vû comme j'expediai l'autre jour ces malheureux qui avoient assassiné un Courier : Hé-bien, ma femme, peut-on s'en acquitter plus adroi-

tement que je le fis ? Quoique la Justice eût ordonné qu'ils expireroient sur la roue, leurs parens m'ayant donné quatre Pistoles, je ne laissai pas de leur donner le coup de grace.

Les Marchands qui ne dormoient pas, crurent à son discours, que c'étoit effectivement le Bourreau & la femme, & se glissant tout doucement dans la ruelle du lit, ils sortirent de la chambre pour s'aller plaindre à l'Hôte d'avoir mis le Bourreau avec eux.

Dès que Scaramouche le vit dehors, il ferma la porte par derriere, & après avoir retourné les draps, se mit au lit avec sa femme. Le lendemain il découvrit la ruse à son Hôte qui rit de tout son cœur.

Il poursuivit son voyage & arriva à Chambery, Ville capitale de Savoye, où l'on commence à ne point entendre l'Italien. Scaramouche voulant retirer sa valise qui étoit restée au Bureau de la Douane, la demanda en ces termes au Commis ; *Monsieur le Maître Bourreau, rendez moi mes hardes* : (il vouloit dire Maître du Bureau.) Le Commis se sentant offensé d'un pareil discours, donna un grand coup de poing à Scaramouche, qui de son côté ne demeura pas les bras croisez ; on les sépara promptement, & ceux qui s'entremirent de faire

la paix rirent tous leur saoul, du plaisant sujet que le Commis avoit eu de se choquer.

Scaramouche étant arrivé à Lyon, alla loger aux trois Rois, & comme l'Espagnol, *No ay ny Ladro sin ninguna divotion*, quoi que ce fût un Mercredi, Scaramouche qui faisoit maigre aussi-bien que Marinette, au lieu du poisson, demanda du porson pour son souper. La Servante du Logis croyant qu'il radottoit, vint dire à sa Maîtresse que ces étrangers étoient fous.

L'Hôtesse monta elle-même dans leur Chambre pour sçavoir ce qu'ils vouloient, Scaramouche croyant se mieux expliquer, lui dit: Madame, faites-nous la grace de nous donner une Broche: vouloit dire un Brochet; mais l'Hôtesse qui crut que leur dévotion alloit jusqu'à ne manger qu'une Brioche pour colation, leur en fit servir une.

Scaramouche & Marinette qui n'avoient pas trop bien dîné, attendoient toujours qu'il vint quelqu'autre chose après la Brioche, mais voyant qu'on ne se mettoit pas en devoir de leur rien servir davantage, Scaramouche descendit dans la Cuisine où il auroit tempêté en vain toute la nuit, si des Marchands qui entendoient l'Italien, ne fussent venus à son secours.

Les Marchands ayant compris que Scaramouche vouloit du Poisson, lui dirent qu'il

qu'il faudroit trop de temps pour l'apprêter & qu'ils n'avoient qu'à se mettre à Table avec eux : Scaramouche & Marinette rompirent volontiers leur jeûne pour manger gras avec les Marchands, qu'ils trouverent si honnêtes, qu'ils resolûrent de prendre des places dans la Diligence, pour venir à Paris de compagnie.

Scaramouche se présente devant le Roi avec son Chien & son Perroquet.

SCaramouche étant arrivé à Paris, balança quelque temps de quelle maniére il se présenteroit au Roi pour la premiere fois. Enfin il se détermina d'y aller avec son habit de Scaramouche, sur lequel il mit un manteau.

Dès qu'il fut en présence de Sa Majesté, il jetta son manteau par terre & parut avec sa Guittare, son Chien, & son Perroquet. Il fit un concert fort plaisant avec ces deux bêtes qu'il avoit dressées à tenir leur partie, dont l'une étoit sur le manche de sa Guittare, & l'autre sur un Placet, quand il chanta ces paroles:

Fa la un ami modo nel cantar,
Re mi si on non averlingua a quella;
Che sol fa professon di farme star.

Mi resto in questo,
Mi resto in questo
La berinto ch' ogni mal discerno.

La mi fa sosporare la not te è il di;
Re mi rar la non vol el Mi o dolor,
La sa far ogni canta sol per mi,
Mi mi sol mor o ristoro.
Non son mai per aver in fin chio spiro;
Che la sol fa la mo, to Mi-ro mi-ro.

Ces trois animaux firent si bien leur devoir, que le Roi prit en affection celui du milieu qui étoit Scaramouche, de sorte que depuis ce temps-là, il a eu l'honneur de divertir ce grand Prince pendant plus de trente années, paroissant toujours nouveau dans ses maniéres, quoiqu'il ne changeât point de personnage.

Il eut le plaisir de se voir bien-tôt gravé & même mis en marbre. On paroit les cheminées & les cabinets de son Buste & de sa figure; en un mot, la Cour & la Ville ne pouvoit se lasser de le voir.

Mot plaisant de Scaramouche.

LE Roi ayant un jour apperçu Scaramouche à son dîner, voulut bien prendre la peine de lui verser à boire de sa

propre main d'un vin étranger pour voir s'il étoit bon gourment. Scaramouche eut bien-tôt avalé le verre de vin, & comme le Roi eut demandé de quel pays il le croyoit, Scaramouche répondit, que le plaisir qu'il avoit eu en le buvant, l'avoit empêché d'y reflechir.

Le Roi lui en redonna encore une seconde fois, en lui disant, il faut que tu y penses à présent; car tu n'en auras pas davantage. Scaramouche devina au second coup, que c'étoit de vin de Piémont.

Un Seigneur de la Cour l'ayant tiré à part, lui dit: Scaramouche, tu peux te vanter que le plus grand Monarque du monde t'a versé à boire. Ceux qui étoient auprès de lui s'étant pris à rire de la réponse que Scaramouche lui fit, le Roi voulut sçavoir ce que c'étoit; mais personne ne l'ayant osé dire, Scaramouche prit la parole, & dit à Sa Majesté, que son Eminence lui ayant dit, qu'il se pouvoit vanter que le plus grand Monarque du monde lui avoit versé à boire, il avoit répondu qu'il ne manqueroit pas de le dire à son Boulanger. Le Roi comprenant par ce discours, que l'honneur qu'il avoit fait à Scaramouche ne lui donnoit pas du pain, répartit aussi-tôt avec une générosité sans pareille: Tu lui diras aussi que j'augmente ta pen-

sion de cent Pistoles. Scaramouche remercia Sa Majesté & se retira fort content.

Autre plaisanterie de Scaramouche.

POur jouer une Comédie Italienne, il faut que la Troupe soit composée de deux Amoureux.

De trois femmes; sçavoir, deux pour le sérieux, & l'autre pour le comique.

D'un Scaramouche Napolitain.

D'un Pantalon Vénitien.

D'un Docteur Bolonnois.

D'un Mezetin & d'un Arlequin, tous deux Lombards.

C'est pourquoi Sa Majesté donne à cette Troupe quinze mille livres de pension annuelle, afin que chaque Acteur ait au moins cinq cens écus d'assuré.

La Troupe étoit complette lorsque le Pantalon tira un coup de pistolet sur le vieux Octave, avec qui il avoit eu quelque démêlé.

Bien qu'il eût manqué son ennemi, il ne laissa pas de prendre la fuite & de s'en retourner en Italie.

La Troupe étant demeurée sans Pantalon, le Roi chargea Scaramouche d'en faire venir un autre, & lui fit donner cinquante Pistoles pour son voyage. Scaramouche prit

l'argent à la vérité, mais il ne se mit guéres en peine d'exécuter les ordres de Sa Majesté.

Cinq ou six mois après, le Roi qui voyoit que le Pantalon ne venoit point, dit un jour à Table : j'ai donné cinquante Pistoles à Scaramouche, pour faire venir un Pantalon d'Italie ; mais j'ai bien peur que Scaramouche n'ait mangé l'argent, & que le Pantalon ne vienne pas.

Scaramouche fendit aussi-tôt la presse, & feignant d'avoir quelque chose de sécret à dire au Roi, & de lui vouloir parler à l'oreille, il lui dit tout haut : il est vrai, Sire, que Scaramouche a mangé les cinquante Pistoles, mais je supplie Votre Majesté de n'en rien dire au Roi.

Le Roi se prit à rire, & commanda qu'on donnât de nouveau cent Pistoles à Scaramouche, sçavoir, cinquante pour lui, & les autres cinquante pour Pantalon, afin qu'il n'eût plus d'excuse à apporter.

La Reine qui avoit pris plaisir à cette naïveté de Scaramouche, lui demanda si sa femme étoit grosse, & quand elle accoucheroit. Ce sera, répondit Scaramouche, quand il plaira à Votre Majesté ; ma femme se fera toujours un devoir d'obéir fidélement à ses ordres.

Invention de Scaramouche pour porter la Reine Mere à lui donner un Habit d'Hiver.

SCaramouche étant venu à la Cour par un grand froid avec un Pourpoint & des Hauts-de-Chausses de Taffetas, apprêta bien à rire aux Courtisans, qui disoient en raillant qu'il avoit apparemment pris Janvier pour Juillet ; mais Scaramouche qui avoit son but, souffroit patiemment leur raillerie, & feignant d'avoir plus froid qu'il n'avoit effectivement, claquettoit des dents, en versant des larmes.

La Reine Mere qui étoit fort sensible à ceux qu'elle voyoit pleurer, voulut sçavoir quel sujet il avoit de se plaindre ainsi. Scaramouche répondit, Trois disgraces, Madame, me sont arrivées ce matin.

Mon fidéle Barbet, que j'aimais autent que ma femme, est mort. Ma Laquais ma volé tous mes habits, & ne m'a laissé que celui que j'ai sur le corps, & enfin pour comble de malheur, comme je courois désesperé dans ma chambre, mon Perroquet s'est mis à crier au Voleur, je lui ai donné un soufflet pour le punir de l'avoir fait si tard, mais voulant seulement le châtier, je l'ai tué; expirant, il m'a appellé cent fois

Traître, & se voyant près du Tombeau, il a chanté si mélodieusement. *Ut, re, mi, fa, sol, la,* que j'en suis inconsolable.

Voilà, Madame, trois coups mortels pour le pauvre Scaramouche, & il faut que je sois assez malheureux pour être marié, car sans cela, dans le chagrin où je suis, je m'irois confiner dans un Hermitage, pour le reste de mes jours; je joue assez bien le Rôle de l'Hermite, & d'ailleurs ce seroit un vrai moyen de me délivrer de l'importunité de mes créanciers, qui ne cessent de me persécuter.

La Reine Mere attendrie par ses plaintes, lui fit donner soixante Louis pour avoir un Chien, & un Perroquet, & de plus lui permit de lever un habit chez le Marchand de la Cour, qui étoit alors en deuil pour la mort d'un Prince étranger.

Scaramouche qui pleuroit auparavant de froid commença à pleurer de joie, & après avoir remercié la Reine, il lui dit que sa libéralité l'avoit mis en état de reprendre des habits, & que sa Servante qui avoit le caquet bien affilé, lui tiendroit lieu de Perroquet, mais qu'il desesperoit de pouvoir jamais retrouver un Chien semblable au défunt.

Lorsque Scaramouche fut habillé, il ne manqua pas d'aller faire la revérence à la

Reine Mere, qui le voyant vêtu de noir avec un long manteau de drap d'Espagne, doublé d'une écarlate, ne sçavoit que s'imaginer de cette bigarrure extraordinaire, elle lui demanda pourquoi il s'étoit fait habiller de la sorte; il répondit que c'étoit pour se conformer à la Cour qui portoit alors le deuil; mais répliqua la Reine, il ne faloit donc pas faire doubler votre habit de rouge: c'est, Madame, ajouta-t'il, que j'ai voulu faire d'une pierre deux coups, & porter le deuil de mon Perroquet en même-temps que celui du Prince N.

L'imagination de Scaramouche fut trouvée si grotesque & si bouffonne qu'elle servit de divertissement à la Cour pendant plus de quinze jours.

Quel étoit le naturel de Scaramouche.

QUand à la disposition du corps, Scaramouche, comme je l'ai déja dit, avoit la vue basse, il étoit sourd de l'oreille gauche, & avoit une épaule entiérement desseichée. Sa taille étoit haute & fort droite, ce qu'il a conservé jusqu'à une extrême vieillesse où il ne fut que très-peu voûté. Une chose à remarquer est que bien qu'il fût si gros mangeur, il ne laissoit pas d'être un des plus habiles Comédiens qu'on ait

jamais vû ; il aimoit beaucoup les femmes, dont il n'a pas eu toutefois trop sujet d'être content ; car si l'humeur délicate de la premiere lui donna quelques petits quarts d'heure de mauvais temps, les galanteries ouvertes de la seconde, le chagrinerent au dernier point. Pour ce qui regarde ses inclinations, il avoit l'esprit extrêmement méfiant, avare & emporté, l'imagination vive, il ne parloit guéres, ayant de la peine à s'énoncer quand il falloit tirer de son fond ce qu'il avoit à dire ; mais en récompense la nature l'avoit doué d'un talent merveilleux, qui étoit de figurer par les postures de son corps & par les grimaces de son visage tout ce qu'il vouloit, & cela d'une maniére si originale, que le célébre Moliere après l'avoir étudié long-temps, avoua ingenuement qu'il lui devoit toute la beauté de son action.

Scaramouche s'en retourne en Italie.

ON dit ordinairement que ceux qui sont bien ne sçauroient s'y tenir. Aussi Scaramouche poussé par l'inconstance, qui est si naturelle à l'homme, ou par la maladie du pays, fit dessein de s'en retourner en Italie, où sa femme étoit depuis quelques années.

Il demanda congé à la Cour, qu'elle lui accordat, à condition qu'il reviendroit. Ce que Scaramouche promit, quoique dans le cœur il eût resolut de demeurer tout-à-fait en Italie.

Avant que de partir, il alla dire adieu aux principaux Seigneurs de la Cour, à chacun desquels il demanda une paire de bottes pour son Voyage ; il en reçut un si grand nombre, qu'il en revendit assez pour botter un Regiment de Cavalerie.

L'argent qu'il tira de ses bottes, fut plus que suffisant pour le conduire jusqu'à Florence où il fit de nouvelles acquisitions ; avec ce qu'il avoit emporté de France. Il eut d'abord une grande joie de revoir sa femme, après une si longue séparation ; mais il n'eut pas demeuré quinze jours auprès d'elle, qu'il en eût voulu être bien loin. Son humeur fantasque ne l'avoit point abandonnée, & comme Scaramouche n'étoit plus si patient qu'autrefois, il ne se passoit pas de jours, qu'il n'en vint aux grosses paroles avec elle ; & même souvent aux effets.

D'ailleurs, après avoir goûté les mœurs aisées & polies des François, il ne pouvoit goûter celles des Italiens, qu'il trouvoit plus farouches.

S'il vouloit demeurer à la campagne, ses

Domestiques le faisoient enrager, & les Paysans le sçachant extrêmement avare, se faisoient un plaisir de lui voler tout ce qui tomboit sous leurs mains.

Cela fut cause que Scaramouche rechercha avec empressement l'occasion de revenir en France, où il se fit admirer & se vit estimé & cheri encore plus qu'auparavant.

Amourette de Scaramouche avec la fille d'un Boulanger de Paris.

SOit que Scaramouche eût rapporté d'Italie, comme par contagion, l'humeur fantasque assez naturelle aux gens de cette nation, ou bien qu'avançant en âge il eût pris les habitudes de la vieillesse, il donnoit tous les jours quelque sujet de chagrin à ses Confreres avec lesquels il se brouilloit sans cesse, & la plûpart du temps sans sujet.

L'amourette que Scaramouche se mit alors en tête, vint heureusement leur procurer du repos; car étant occupé par sa nouvelle inclination, il ne songeoit qu'à gagner le cœur de la belle.

C'étoit à la fille d'un Boulanger, qui pour une grisette étoit assez jolie, & qui n'avoit tout au plus que quinze à seize ans. Bien qu'elle fût si jeune, elle eut pourtant

l'adresse d'amuser long-temps le pauvre Scaramouche, qui enfin, après avoir beaucoup d'instances obtint d'elle qu'il viendroit la voir un jour que son Pere iroit à la campagne.

Quoique la fille eût donné sa parole, comme le cœur étoit fort éloigné d'avoir le moindre penchant pour Scaramouche, elle avertit son Pere du projet de son vieux Amant, & du rendez-vous qu'elle lui avoit donné.

Le Pere qui connoissoit Scaramouche, & qui étoit bien aise de se divertir à ses dépens, convint avec sa fille qu'elle le recevroit, & que lui de son côté, faisant semblant de n'avoir pu aller à la campagne, il viendroit frapper subitement à la porte, afin qu'elle obligeât Scaramouche de se cacher dans une Huche qu'elle fermeroit à la clef, lorsqu'il y seroit entré.

Scaramouche ignorant le tour qu'on lui devoit jouer se rendit à l'heure marquée chez sa Maîtresse, avec toute l'espérance qu'un vieillard amoureux est capable de concevoir.

Mais à peine avoit-il commencé à lui témoigner par son compliment combien il s'estimoit heureux de la voir tête-à-tête, que le Pere frappa brusquement à la porte.

La fille contrefaisant l'étonnée. Ah! dit-

elle, je ſuis perdue ! mon Pere vous va tuer s'il vous trouve ici.

Scaramouche trembloit tout de bon, lui demanda s'il n'y avoit point d'endroit où il pût ſe cacher. La fille lui montra auſſitôt la Huche, où Scaramouche ſe blottit parmi un reſte de farine. Elle fut enſuite ouvrir à ſon Pere, qui frappoit de plus en plus à la porte.

Le Pere étant entré ne manqua pas de gronder ſa fille, & lui dit qu'il vouloit ſouper, & que s'il n'étoit point allé en campagne, c'étoit à cauſe du mauvais tems.

La fille obéit, & prépara le ſoupé à ſon Pere, qui coucha encore dans la même chambre où étoit la Huche, dans laquelle Scaramouche paſſa toute la nuit fort mal à ſon aiſe ; car il n'oſoit ſoupirer ni ſe plaindre, de peur de ſe faire découvrir.

Le lendemain comme il eſperoit que ſa Maîtreſſe le viendroit délivrer, & qu'elle lui feroit oublier toutes ſes peines par les faveurs qu'il en obtiendroit infailliblement.

Un compere du Boulanger qui avoit le mot, lui vint propoſer d'acheter la Huche, à quoi le Boulanger taupa volontiers.

L'acheteur ayant conclu le marché, la fit deſcendre dans la rue par des gens auſſi apoſtés.

Je laiſſe à penſer la frayeur de Scara-

mouche, qui ne ſçavoit où l'on alloit le transporter.

Quand la Huche fut dans la rue, on l'ouvrit, & Scaramouche reprenant toute ſon ancienne vigueur, en ſortit ſi bruſquement, que les aſſiſtans qui s'attendoient à le bien berner furent eux-mêmes ſurpris.

Scaramouche tout blanc de farine, couroit comme s'il eût eu le feu au derriere ; & fit aſſembler tous les enfans par où il paſſoit, qui le pourſuivirent juſques chez lui en criant : *Il a chié au lit, il a chié au lit.*

Autre amourette, & ſecond Mariage de Scaramouche.

NOnobſtant le mauvais ſuccès que Scaramouche eut dans ſes amours avec la fille du Boulanger, il ne laiſſa pas d'engager ſon cœur de nouveau à un autre Griſette, encore plus belle que la premiere, & qui ne fut pas ſi difficile.

L'état indigent où elle ſe voyoit reduite, lui fit écouter le vieillard avec de ſinceres intentions ; & par l'intrigue d'une certaine Revendeuſe, elle ſe donna toute entiere à Scaramouche qui la retira dans ſa maiſon.

Elle y a vêcu pendant quelques années en aſſez bonne intelligence avec lui ; mais

à la fin, ſuivant le penchant qui eſt inſéparab'e du ſexe, elle le quitta pour un jeune homme, qui la mena en Angleterre, d'où elle revint un an après.

Scaramouche qui l'avoit tendrement aimée, la reprit, & quoiqu'elle eût encore ſur elle des marques irréprochables de ſon infidélité, il l'aima tout de même qu'auparavant; puiſqu'ayant appris en même-temps que ſa femme Marinette étoit morte en Italie, il l'épouſa.

Scaramouche ne lui pouvoit donner de plus grands témoignages de ſon amour; cependant cette nouvelle épouſe, méconnoiſſante de tant de bontés, & ſe voyant déſormais unie à lui par un lien endiſſoluble, lui donnoit chaque jour de véritables ſujets de ſe plaindre & de ſe repentir de lui avoir fait ſa fortune.

Scaramouche qui n'ignoroit point qu'une jeune femme eſt difficilement ſage avec un Mari octogenaire, feignoit d'être encore plus aveugle qu'il ne l'étoit effectivement, & paſſoit, comme on dit, bien des choſes au gros ſas.

Mais voyant enfin, qu'il levoit le maſque, & qu'elle ne gardoit aucun ménagement, il la fit enfermer dans le Châtelet, & de-là dans un Couvent où elle mourut bien-tôt de chagrin & de deſeſpoir.

Avarice de Scaramouche.

SCaramouche étoit, comme je l'ai déja dit, naturellement avare, & la vieillesse avoit encore augmenté en lui cette passion, si bien que de peur que sa Servante ne ferrât la mule, il alloit lui-même acheter jusqu'à un double d'herbes, aussi-bien que toutes les autres provisions nécessaires au ménage, & quoiqu'il fût connu des Grands & des petits, il ne s'en cachoit nullement, & revenoit du marché, tenant son mouchoir à la main, selon la coutume des hommes en Italie.

Comme il vouloit toujours avoir bon marché, on ne lui montroit que ce qu'il y avoit de plus méchant, soit en viande, soit en poisson, & pourvu que ce fût à vil prix, il achetoit tout, sans se soucier si sa viande étoit pourrie ou si la marée étoit puante; car il avoit l'odorat si foible, qu'il n'en sentoit rien.

Il commandoit sur tout deux choses à ses Domestiques; sçavoir, de ne lui point rapporter ce que sa femme faisoit, ni ce que la viande sentoit, ne voulant point que son imagination fût blessée des maux dont la foiblesse de ses sens ne lui permettoit pas de s'appercevoir.

Ainsi

Ainsi Scaramouche avoit le secret de bien garnir sa table à peu de frais, à laquelle il n'admettoit presque jamais personne, & il avoit grand soin de faire dire qu'il n'y étoit pas, à ceux qui venoient lui parler pendant qu'il dînoit, de crainte qu'il ne lui en coûtât un verre de vin.

Lorsqu'il étoit invité chez un de ses amis, il mangeoit fort bien de tout ce qu'on y servoit de plus nouveau pour la saison; comme des Pois, Asperges, Champignons; mais il n'en mangeoit jamais chez lui, que le tems n'en fut presque passé, alléguant pour ses raisons que cela étoit nuisible à la santé, tant il avoit l'inclination tournée à trouver mauvais tout ce qui coûte.

Présent que Scaramouche fait dans sa maladie à plusieurs personnes.

SCaramouche ayant fait venir sa Servante, commença à lui faire un long sermon sur la fidélité. Tu sçais bien, Margot, lui disoit-il, que nous n'avons rien en cette vie de plus cher que le salut de notre ame, ainsi je te conseille de me faire restitution avant que je meure, de ce que tu peux m'avoir pris.

De mon côté, je m'en vais satisfaire à ma conscience, en te laissant quelque chose

pour te récompenser du temps qu'il y a que tu me sers & surtout afin que tu te souvienne de moi.

Margot protesta qu'elle n'avoit rien à lui restituer, & le remercia de la bonne volonté qu'il avoit pour elle, & croyant qu'il lui donneroit quelque chose de considerable, se mit à deux genoux, en lui demandant sa bénédiction.

Scaramouche attendri de la voir en cette humble contenance, la regardant d'un œil de pitié, écoute Margot, dit-il, je veux ajouter un autre présent à celui que j'avois dessein de te faire; car outre une Recepte pour faire de la ptisanne, je te donne encore ce mémoire de l'argent qui m'étoit dû & que l'on m'a payé.

Margot fut si outrée d'un pareil discours, si peu contente des présens que lui avoit fait Scaramouche, qu'elle ne put s'empêcher de lui dire cent injures, que le bon homme n'entendit pas, car il n'eût pas manqué de la traiter d'ingratte & de méconnoissante.

Présent de Scaramouche à son Laquais.

SCaramouche avoit un Laquais qui le servoit depuis long temps, par le seul plaisir de lui voir faire des postures, &

de pouvoir entrer à la Comédie ſans payer.

Scaramouche l'ayant embraſſé tendrement & lui ayant recommandé d'avoir toujours la crainte de Dieu devant les yeux, lui dit: Mon cher *Brindavoine*, (car il l'avoit ainſi nommé) je ſçais que tu es un brave garçon, & qu'il y a près de ſept ans que tu me ſers ſans intérêt; je veux te récompenſer à préſent avec uſure, afin que tu pries bien Dieu de bon cœur pour mon ame, en cas que je meure bien-tôt; mais ſi j'en dois croire un Aſtrologue, qui m'a dit que j'irois juſqu'à ſix-vingts ans, j'ai encore vingt-trois ans à vivre, ainſi tu auras lieu de vieillir à mon ſervice, ſans qu'il t'en coûte un double, & tu peux t'aſſurer que je ne te parlerai jamais des gages, car je ſçais que cela te déplait, mais du mois laiſſe-moi à préſent la liberté de te donner quelque choſe pour les bons & agréables ſervices que tu m'as rendus.

Brindavoine répondit, qu'il étoit le Maître qu'il n'avoit jamais douté de ſon affection. Scaramouche l'embraſſant de nouveau, lui dit: Voici déja un petit ſac que je te donne, dans lequel ſont toutes mes Scenes, tu y trouveras des Chef-d'œuvres. Tout mon regret eſt de ne pouvoir te laiſſer auſſi-bien les poſtures & les grimaces dont je les aſſaiſonnois, ſoit quand je voulois faire

rire, ou quand je voulois causer de l'épouvente.

Mais comme je ne puis te laisser un don si précieux, je veux faire ta fortune d'un autre côté, en te donnant mon habit de Scaramouche, qui est encore tout neuf, car il y a près de cinq ans qu'il ne me sert plus à la Comédie, & il est d'un si bon drap, qu'après toutes les culbutes que j'ai faites sur le Théatre pendant plus de vingt ans; il n'a pas la moindre déchirure.

Tu pourras le louer pendant le Carnaval, & pourvu que tu dises que c'est mon habit chacun le voudra voir pour se déguiser en Scaramouche (quoique l'habit ne fasse point le Comédien) Si les Fripiers gagnent tant à louer des habits de Masques, de quel revenu ne sera point celui-ci ? d'ailleurs il te pourra servir d'habit de deuil, en cas que je meure. Voilà, mon cher *Brindavoine*, les plus grandes marques d'amitié d'un Maître à l'égard d'un fidéle Domestique, & si j'ose dire d'un Pere pour son enfant, si j'avois un second fils, je ne lui aurois point laissé d'autre héritage.

Présent de Scaramouche *à son Chirurgien.*

UN jeune Chirurgien qui avoit autrefois pansé Scaramouche à la tête, d'une

plaie qu'il s'étoit faite en tombant du haut en bas de l'escalier, le vint visiter quelque jour avant sa mort, & voyant qu'infailliblement il n'avoit pas long-temps à vivre ; il lui dit : enfin, Seigneur Tiberio, il faut songer à mourir & à mettre ordre à votre conscience.

C'est ce que j'ai fait aussi, répondit Scaramouche, puisqu'il n'y a que deux jours que j'ai reçu le Saint Sacrement : je ne crois pourtant pas mourir si-tôt, & preuve que je vivrai encore long temps, ajouta-t'il, en montrant ses jambes enflées, c'est que voilà la graisse qui me revient.

Il étoit alors dans un Fauteuil, où il fut contraint de rester les derniers jours de son indisposition de peur d'être suffoqué s'il se fût mis dans le lit.

Après avoir parlé des choses & d'autres, je me ressouviens, dit Scaramouche, que je ne vous ai rien donné que quelques billets de Comédie pour m'avoir guéri d'un coup à la tête, il est bien juste de reconnoître un si bon service. Il dit cela d'un ton si sérieux : que le Chirurgien crut qu'il lui alloit donner quelque somme d'argent.

Mais Scaramouche tirant de sa poche une vieille paire de Lunettes, avec quelques paperasses : Tenez, Monsieur, dit-il, voilà des Lunettes qui me servent il y a près de

soixante ans, on les peut à bon droit appeller immortelles, puisquelles sont tombées plus de mille fois sans se pouvoir rompre.

Comme vous pouvez vieillir & en avoir besoin pour seigner, je vous en fais présent, aussi bien que de mes Chansons, qui ne sont à la vérité pas nottées; mais vous qui êtes un homme d'esprir, vous ne manquerez pas de trouver les Airs sur lesqueles je les ai faites. Le Chirurgien bien loin de se fâcher, ne put s'empêcher de rire à ce discours, & dit en s'en allant, que Scaramoucha vouloit jouer la Comédie jusqu'à l'article de la mort.

Mort de Scaramouche.

SCaramouche voyant que son appetit diminuoit, commença à craindre tout de bon qu'il n'avoit pas long-temps à vivre; cependant il mangeoit encore tous les matins une soupe de deux livres de pain, une grande poularde, & buvoit sa chopine de vin de Bourgogne. Le soir il prenoit un bouillon & mangeoit un poulet, trois biscuits & buvoit chopine du même vin. Il garda ce regime de vie pendant l'espace de trois mois, qu'il fut travaillé d'une espéce de discenterie pour avoir trop mangé de melon.

Le jour qu'il devoit mourir, il demanda pour son dîner une soupe à l'Italienne, à sçavoir un grand plat de *Vermicelli*, avec du fromage de Parmesan.

Son Médecin qui l'étoit venu revoir lui ayant dit que cela nuiroit à sa santé, & que s'il vouloit se modérer il pourroit vivre encore huit jours.

En êtes-vous bien sûr, reprit Scaramouche? Oui, Monsieur: répondit le Médecin. Hé bien, huit jours plus ou moins, ajouta-t'il, font une bagatelle pour un homme qui a trop vêcu, & ne valent pas la peine que je me prive d'un bon plat de *Vermicelli*: qu'on me fasse une soupe bien ample, & qu'on m'aille appeller mon Confesseur.

Après qu'il eût conferé quelque temps avec celui à qui il avoit confié le soin de son ame, il mangea sa soupe de *Vermicelli*, & but encore plus qu'à l'ordinaire.

Le soir il redoubla la dose & mangea d'aussi bon appetit qu'il eût jamais fait. Mais hélas! voici le moment fatal où la mort avoit resolu de déterminer le cours d'une si belle vie.

Sur les deux heures après minuit voyant qu'il ne pouvoit dormir, il fit venir trois jeunes garçons Tapissiers du même logis, avec lesquels il joua aux Cartes. Quelques

momens ensuite il leur dit : continuez mes enfans, divertissez-vous, mais ne me détournez pas dans mes prieres.

Pendant un quart-d'heure, il prononça tout haut plusieurs Oraisons qu'il sçavoit par cœur ; & lorsqu'il fut à ces paroles du *Pater*, *sicut in cœlo & in terra*, il jetta un soupir, qui fut le dernier de sa vie.

Outre un legs considerable qu'il a fait à une Maison Religieuse, il a laissé à son fils, qui est un Prêtre sçavant & d'un grand mérite, tout le bien qu'il avoit en France & en Italie, qui se monte à la valeur de près de cent mille écus.

Voilà quelle fut la fin du plus illustre Comédien qui ait jamais paru sur le Théatre Italien, & l'on peut dire sans hyperbolle, que la Nature aprés l'avoir fait en cassa le moule.

Il a été regretté de tout le monde, & même de ses Confreres, quoique depuis cinq ans il tirât sa part dans la Comédie sans y jouer.

Une foule extraordinaire de toutes sortes de personnes accompagna son corps jusques dans l'Eglise de Saint Eustache, où il fut inhumé avec une grande pompe le huitiéme Décembre 1694.

FIN.